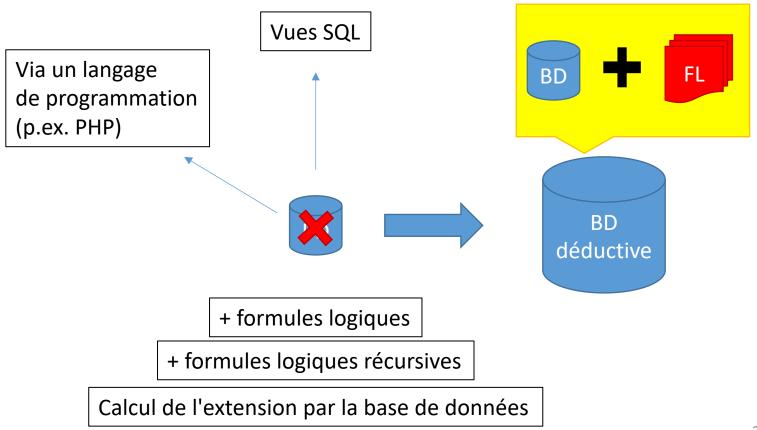
Bases de données (organisation générale)

Répétition 9

Les bases de données déductives

Les bases de données déductives : pourquoi?



Une base de données déductive est composée de:

Prédicats (données de la BDD)

```
pere (Jean, Pierre)
mere (Jeanne, Pierre)
pere (Jean, Michel)
...
```

> Règles permettant d'en générer de nouveaux

```
frere(X,Y) \leftarrow pere(Z,X) AND pere(Z,Y)
```

On assigne les variables de chaque prédicat d'une règle à des valeurs :

```
frere(X,Y) \leftarrow pere(Z,X) AND pere(Z,Y)
```

devient par exemple:

- Un prédicat à droite est vrai s'il est dans la BDD.
- Le prédicat de gauche peut être ajouté a la base de données si la phrase logique a droite est vraie.

Recursivité:

```
ancetre(X,Y) <- pere(X,Y)
ancetre(X,Y) <- pere(Z,Y) AND ancetre(X,Z)</pre>
```

- Un prédicat à gauche peut se retrouver à droite
- Toute règle récursive doit pouvoir s'arrêter sur un cas non-récursif

Extension d'un prédicat

L'extension d'un prédicat est l'ensemble des valeurs que peut prendre ce prédicat en fonction du contenu de la base de données (prédicats extensionnels) et des règles de cette base de données (prédicats intentionnels).

Dans certains cas, en particulier dans le cas récursif, plusieurs itérations peuvent être nécessaires pour calculer l'extension d'un prédicat!

Exemple de calcul d'extension

Drendarité ène itération:

| pere | |
|------------|-----------|
| Albert 2 | Philippe |
| Léopold 3 | Albert 2 |
| Albert 1er | Léopold 3 |

noro

| uncetre | |
|-----------|--|
| Philippe | |
| Albert 2 | |
| Léopold 3 | |
| Philippe | |
| Albert 2 | |
| Philippe | |
| | |

ancetre

```
ancetre(X,Y) <- pere(X,Y)
ancetre(X,Y) <- pere(Z,Y) AND ancetre(X,Z)</pre>
```

La base de données déductive d'une société contient les prédicats relationnels suivants :

- *Employe(X)*, qui exprime que *X* est un employé de la société.
- SupDirect(X,Y), qui exprime le fait que l'employé X est le supérieur direct de Y dans la hiérarchie de la société.

On suppose que tous les employés de la société ont un supérieur direct, à l'exception du directeur.

- 1. Définir les prédicats intentionnels suivants:
 - a) sup(X,Y) qui exprime que l'employé X est un supérieur de l'employé Y dans la hiérarchie de la société. Un employé X est supérieur d'un employé Y s'il est le supérieur direct de Y ou s'il est le supérieur direct d'un supérieur de l'employé Y.
 - b) supCommun(X,Y,Z) : X est un supérieur commun des employés Y et Z.
 - c) ppSupCommun(X,Y,Z) : X est le supérieur commun des employés Y et Z le plus bas dans la hiérarchie.
 - d) memeNiveau(X,Y): X et Y ont le même nombre de supérieurs.

- *Employe(X)*, qui exprime que *X* est un employé de la société.
- SupDirect(X,Y), qui exprime le fait que l'employé X est le supérieur direct de Y dans la hiérarchie de la société.

1. Définir les prédicats intentionnels suivants:

a) sup(X,Y) qui exprime que l'employé X est un supérieur de l'employé Y dans la hiérarchie de la société. Un employé X est supérieur d'un employé Y s'il est le supérieur direct de Y ou s'il est le supérieur direct d'un supérieur de l'employé Y.

```
sup(X,Y) <- SupDirect(X,Y)
sup(X,Y) <- SupDirect(X,Z) AND sup(Z,Y)</pre>
```

- *Employe(X)*, qui exprime que *X* est un employé de la société.
- SupDirect(X,Y), qui exprime le fait que l'employé X est le supérieur direct de Y dans la hiérarchie de la société.

- 1. Définir les prédicats intentionnels suivants:
 - b) supCommun(X,Y,Z) : X est un supérieur commun des employés Y et Z.

supCommun(X,Y,Z) <- sup(X,Y) AND sup(X,Z)

- 1. Définir les prédicats intentionnels suivants:
 - c) ppSupCommun(X,Y,Z) : X est le supérieur commun des employés Y et Z le plus bas dans la hiérarchie.

Mauvaise solution:

ppSupCommun(X,Y,Z) < - supCommun(X,Y,Z)Jean Simon Pierre Paul Jacques

AND sup(X,X') AND NOT supCommun(X',Y,Z)

X = Jean

Y = Paul

Z = Jacques

X' = Simon

ppSupCommun(Jean, Paul, Jacques) est vrai

- 1. Définir les prédicats intentionnels suivants:
 - c) ppSupCommun(X,Y,Z) : X est le supérieur commun des employés Y et Z le plus bas dans la hiérarchie.

Bonne solution:

Il faudrait pouvoir exprimer

On va alors définir un prédicat intermédiaire:

```
supCommunPaspp(X,Y,Z) \leftarrow supCommun(X,Y,Z)
AND sup(X,X') AND supCommun(X',Y,Z)
```

Je peux ensuite définir mon prédicat ppSupCommun:

```
ppSupCommun(X,Y,Z) <- supCommun(X,Y,Z)

AND NOT supCommunPaspp(X,Y,Z)
```

- 1. Définir les prédicats intentionnels suivants:
 - d) memeNiveau(X,Y) : X et Y ont le même nombre de supérieurs.

Cette dernière règle est nécessaire car, sans elle, certains cas ne seraient pas couverts, comme par exemple memeNiveau (Jean, Jean) où Jean est le directeur.

2. Calculer l'extension des prédicats sup et memeNiveau si les extensions des prédicats employé et supDirect sont celles données ci-dessous :

| | Employe | supDirect | |
|---|---------|-----------|--------|
| • | Jean | Jean | Pierre |
| | Pierre | Jean | Albert |
| | Albert | Pierre | Joseph |
| | | | |

2. Calculer l'extension des prédicats sup et memeNiveau si les extensions des prédicats employé et supDirect sont celles données cidessous :

| | Employe | supE | Direct | SI | лр |
|----------|------------------------------------|------------------------|----------------------------|--------------------------------|--------------------------------------|
| _ | Jean Pierre Albert | Jean Jean Pierre | Pierre Albert Joseph | Jean Jean Pierre Jean | Pierre Albert Joseph Joseph |
| sup(X,Y) | <- SupDirect(X, | Y) | | | |
| sup(X,Y) | <- SupDirect(X, Z | Z) AND S | sup(Z,Y) | meme | :Niveau |
| memeNive | au(X,Y) <- supDi | rect(Z,Z | X) | Jean | Jean |
| | AND si | upDirect | C(Z,Y) | Albert | Albert |
| memeNive | au(X,Y) <- supDii | rect(Z1, | , X) | Pierre | Pierre |
| | AND si | upDirect | c(Z2,Y) | Joseph | · |
| | AND me | emeNivea | au (Z1, Z2) | Pierre | Albert |
| memeNive | $\operatorname{au}(X,Y) < - X = Y$ | AND Emp | ploye(X) | Albert | Pierre |
| | | AND Emp | ploye(Y) | | |

La base de données déductive d'un graphe dirigé contient le prédicat extensionnel $arete(s_o, s_d)$ précisant qu'il existe un arc reliant le sommet s_o au sommet s_d .

- 1. Définir le prédicat intentionnel $boucle(s_o)$ qui exprime le fait qu'il existe une suite d'arcs du sommet s_o vers lui même.
- 2. Définir l'extension du prédicat *boucle* si l'extension du prédicat *arete* est celle donnée ci-dessous :

| arete | |
|------------|----|
| s 1 | s2 |
| s2 | s3 |
| s2 | s4 |
| s3 | s2 |
| | |

1. Définir le prédicat intentionnel $boucle(s_o)$ qui exprime le fait qu'il existe une suite d'arcs du sommet s_o vers lui même.

Mauvaise méthode :

1. Définir le prédicat intentionnel $boucle(s_o)$ qui exprime le fait qu'il existe une suite d'arcs du sommet s_o vers lui même.

Bonne méthode:

Définition d'un prédicat intermédiare chemin(a,b) qui exprime le fait qu'il existe un chemin entre a et b.

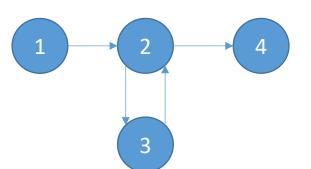
```
chemin(X,Y) <- arete(X,Y)
chemin(X,Y) <- arete(X,Z) AND chemin(Z,Y)
```

Ensuite:

```
boucle(X) <- chemin(X, X)
```

2. Définir l'extension du prédicat *boucle* si l'extension du prédicat *arete* est celle donnée cidessous :

| arete | | | |
|-------|----|----|--|
| | s1 | s2 | |
| | s2 | s3 | |
| | s2 | s4 | |
| | s3 | s2 | |
| | | | |



| che | min |
|------------|-----|
| s1 | s2 |
| s2 | s3 |
| s2 | s4 |
| s 3 | s2 |
| s1 | s3 |
| s1 | s4 |
| s 3 | s4 |
| s2 | s2 |
| s 3 | s3 |
| | |

| boucle |
|--------|
| s2 |
| s3 |
| |
| |
| |
| |
| |
| |

On appelle "Phénomène du petit monde" l'observation que chacun est relié avec n'importe quel individu au monde par une chaîne d'au plus 7 relations sociales directes.

Soit un prédicat extensionnel $en_relation(X,Y)$ reprenant toutes les relations directes (de distance 1) entre individus, ainsi qu'un prédicat extensionnel individu(X) reprenant tous les individus.

On supposera que $\forall X, Y, en_relation(X, Y) \Rightarrow en_relation(Y, X)$

- 1. Définissez le prédicat $en_relation_trans_7(X,Y)$ indiquant que la distance de relation entre X et Y est inférieure ou égale a 7.
- 2. Montrez comment utiliser ce prédicat pour vérifier le "phénomène du petit monde".

1. Définissez le prédicat $en_relation_trans_7(X,Y)$ indiquant que la distance de relation entre X et Y est inférieure ou égale a 7.

Je vais devoir passer par d'autres prédicats intermédiaires, pour connaître les personnes en relation entre elles avec une distance égale à, respectivement, 6, 5, 4, 3 et 2.

1. Définissez le prédicat $en_relation_trans_7(X, Y)$ indiquant que la distance de relation entre X et Y est inférieure ou égale a 7.

J'utilise ces prédicats intermédiaires pour définir mon prédicat

```
en_relation_trans_7(X,Y) <- en_relation(X,Y)
en_relation_trans_7(X,Y) <- en_relation_trans_2(X,Y)
en_relation_trans_7(X,Y) <- en_relation_trans_3(X,Y)
en_relation_trans_7(X,Y) <- en_relation_trans_4(X,Y)
en_relation_trans_7(X,Y) <- en_relation_trans_5(X,Y)
en_relation_trans_7(X,Y) <- en_relation_trans_6(X,Y)
en_relation_trans_7(X,Y) <- en_relation(X,Z)

AND en_relation_trans_6(Z,Y) AND X \neq Y_{22}
```

2. Montrez comment utiliser ce prédicat pour vérifier le "phénomène du petit monde".

Si cette hypothèse est valide, alors chaque paire possible entre deux personnes se trouve dans l'extension de $en_relation_trans_7(X,Y)$.

Il "suffit" donc de calculer l'extension de ces prédicat et de vérifier, considérant que la population mondiale est constituée de m personnes, que l'union des extensions a une taille de $m \times (m-1)$ éléments.